

Hampus Lindwall: l'improvisation dans tous ses états

Christophe d'Alessandro

▶ **To cite this version:**

Christophe d'Alessandro. Hampus Lindwall: l'improvisation dans tous ses états. 2019, pp.48-49. hal-03010601

HAL Id: hal-03010601
https://hal.science/hal-03010601

Submitted on 17 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

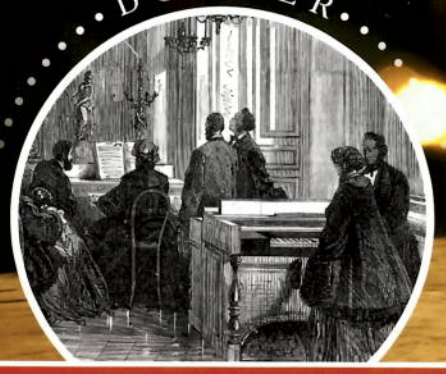
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

n°47
TRIMESTRIEL
HIVER 2019
20€

Orgues NOUVELLES

LA REVUE DES PASSIONNÉS D'ORGUE & DE MUSIQUE

DOSSIER



L'HARMONIUM

L'ORGUE DE SAINT-MAXIMIN

G. LECHEVALIER-BOISSEL

LES TEMPI DE FRANCK

EMMANUEL ARAKÉLIAN

CHARLES TOURNEMIRE

MICHEL CHAPUIS

JOYEUX Noël !



+ CD audio
À L'INTÉRIEUR



9 782490 483068



AULO : Augmenter l'orgue !

Un colloque international et deux concerts sur l'orgue augmenté se sont tenus les 9 et 10 octobre dernier au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et à l'église Sainte-Élisabeth de Hongrie, organisé par l'Institut Collegium Musicæ de Sorbonne Université. Retour sur une expérience passionnante et enrichissante...

PARTICIPANTS DU COLLOQUE

Christophe d'Alessandro, Cindy Castillo, Jean-Marc Chouvel, Franz Danksagmüller, Étienne Démoulin, Hans Fidom, Jacques Lenot, Grégoire Lorieux, Markus Noisternig, Jean-Christophe Revel, Pascale Rouet, Pierre Slinckx, et Joris Verdin.



Markus Noisternig

Ces journées ont permis de découvrir et confronter des recherches et des œuvres alliant deux univers musicaux apparemment éloignés : celui de l'orgue à tuyaux et celui de la synthèse, de la transformation et du contrôle numérique des sons. Les deux principaux enjeux de ces journées étaient la pédagogie et la création. Pour la pédagogie, les nouvelles technologies numériques se révèlent précieuses pour construire des outils originaux et ludiques, favorisant le développement de la créativité musicale dès les débuts de la pratique musicale.

Des mondes sonores nouveaux

De nouveaux mondes sonores et musicaux s'ouvrent pour la création, en revisitant le plus ancien et monumental instrument de synthèse sonore qui soit : l'orgue à tuyaux. Les possibilités de timbre, de jeu instrumental et d'écriture offertes par l'augmentation numérique permettent, en effet, à l'orgue de s'approprier l'héritage de toutes sortes de musiques (spectrales, sérielles, électroacoustiques, électroniques, saturées...), tout en gardant son identité d'instrument à tuyaux.

L'orgue augmenté est appelé à devenir un instrument pour la création et la pratique musicale. Les débats ont porté sur la composition, l'interprétation, l'improvisation, la pédagogie, en convoquant aussi bien l'informatique musicale (capture du geste, effets audionumériques, interactions électroacoustiques) que la musicologie (analyse des pratiques de l'instrument augmenté, du jeu, de la perception et de la diffusion).

Les conférences ont permis de découvrir de nouveaux instruments et des projets du nord au sud de l'Europe, ainsi que les approches très différentes des questions de l'augmentation de l'orgue. De nombreuses questions sur l'ontologie de l'instrument, sur son avenir, sur ses relations avec la musique électronique, sur les conséquences pour la composition, l'interprétation, les gestes de l'organiste ou la diffusion, ainsi que des ouvertures pour des projets futurs ont été tour à tour abordées. Deux tables rondes ont permis d'aborder en commun la pédagogie de l'orgue et son ancrage éventuel dans l'électronique, ainsi que le renouveau de l'instrument (ontologie de l'orgue, nouvel instrument, nouvelle musiques, conséquences pour l'écriture...). ●

ILLUSTRATION MUSICALE

Deux concerts très contrastés par les instruments et les programmes, donnés par les organistes et compositeurs du colloque, ont permis d'apprécier les musiques de l'orgue augmenté. Le premier, le 9 octobre, eut lieu sur l'orgue Grenzing du CRR de Paris (1996, 32 jeux, III/P), le second à l'orgue Suret de Sainte-Élisabeth (1853, 40 jeux, III/P).

Les créations, improvisations, pièces du répertoire ont côtoyé, le 9 octobre, – lieu d'enseignement oblige – la restitution de la master-class « *Les instruments anciens et l'électronique en temps réel, de la machine à la réalisation musicale* » de Grégoire Lorieux, par des étudiants du département de musique ancienne du CRR et du PSPBB (Pôle Sup Paris Boulogne-Billancourt).

Les trois groupes d'étudiants (flûtes à bec, orgue, basson baroque) ont improvisé avec l'électronique des séquences très convaincantes, en échangeant les rôles entre les séquences. Un bel exemple de pédagogie de groupe s'appuyant sur les outils d'aujourd'hui.

Christophe d'Alessandro



Hampus Lindwall à la console de l'orgue Klais de Malmö (Suède).

Hampus Lindwall

L'improvisation dans tous ses états...

Improvisateur original qui marie tradition et nouveauté, Hampus Lindwall vient d'être nommé professeur à l'IMEP de Namur, où il succède à Benoît Mernier, appelé, lui, au Conservatoire Royal de Bruxelles

CHRISTOPHE D'ALESSANDRO : Quand et par quoi avez-vous commencé la musique ?

HAMPUS LINDWAL : J'ai commencé la musique par la guitare, la guitare électrique et la musique de jazz et de rock. Donc, j'ai pris l'habitude de rejouer d'oreille la musique que j'aime, et d'improviser dessus. Vers 15 ans, lors de la visite nocturne d'une église, j'ai découvert l'orgue. Séduit immédiatement par cet instrument, j'ai découvert la musique classique, et décidé de commencer mon apprentissage. Du coup, dès le début au clavier, il était pour moi plus naturel d'inventer quelque chose que d'apprendre une pièce à partir d'une partition. L'apprentissage de l'orgue et de l'improvisation en Suède a commencé avec Torvald Torén et Anders Bondeman, et s'est poursuivi en France avec Éric Lebrun, Pierre Pincemaille et Loïc Mallié.

UNE RENCONTRE DÉCISIVE

« Un personnage fondamental pour ma formation, non pas d'organiste seulement mais d'artiste, a été Rolande Falcinelli. J'ai d'abord commencé à correspondre avec elle pour des questions que je me posais sur la musique de Marcel Dupré, et puis je suis allé la voir à Pau où elle habitait, deux ou trois fois par an à partir de 1998. À l'époque, elle me conseillait de ne pas travailler uniquement l'orgue pendant des heures, mais aussi de lire, de visiter des expositions, d'aller au cinéma, de découvrir des cultures diverses. Ce n'est malheureusement pas l'image qu'on lui donne toujours, mais je vous assure qu'elle était de loin la personne la plus ouverte et cultivée que j'ai connue dans le monde de l'orgue. Elle est aussi toujours sous-estimée en tant que compositrice. Depuis des années, j'ai comme projet d'enregistrer sa musique et j'espère pouvoir le faire bientôt. »

H.L.

Comment avez-vous appris à improviser ?

Dans ma formation, on travaillait des styles de référence pour le langage et les formes : « Bach » (polyphonique) et « symphonique français » (orchestral). L'intérêt de s'en tenir rigoureusement à un style est d'affiner l'oreille, en prêtant une attention soutenue aux détails. L'art est dans les détails. Dave Liebman (saxophoniste de Miles Davis dans les années 70) m'a d'ailleurs parlé d'une méthode similaire pour l'apprentissage de l'improvisation jazz. Dans sa jeunesse, il avait copié le style de grands improvisateurs, pour ensuite pouvoir passer à autre chose. En effet, il me semble important de se renouveler sans cesse, de désapprendre ce qu'on a appris. Après avoir affûté ses oreilles et son jeu, il faut pouvoir faire œuvre d'artiste et de création.

Est-ce une utopie de se renouveler sans cesse ?

J'en reviens à Miles Davis, qui a sans cesse changé de style, avec des séries d'enregistrement très différentes. Souvent, on peut sentir un sentiment de recherche sur le premier album, le second est parfait, et le troisième se répète en perdant une certaine forme d'intérêt. Cette progression est similaire à celle de Picasso quand il passe d'une série ou période à une autre. Il me semble qu'une limite ou un risque fondamental de l'improvisation, par rapport à la composition, est de retomber dans des choses apprises, mémorisées et finalement peu inventives. Il faut des années pour oublier des automatismes. Mais ça se travaille. C'est de la recherche.

Vous utilisez donc l'augmentation électronique de l'orgue ?

Vers 2006, j'ai commencé à improviser en duo, avec un orgue équipé de microphones et Jesper Nordin, qui transformait le son de l'orgue avec l'électronique temps-réel. Un jour, Jesper Nordin a dû se décommander peu avant un concert. J'ai donc, dans l'urgence, forgé ma propre palette d'outils, avec un iPad et des logiciels de musique assez simples pour que je puisse manipuler le son avec une main en jouant avec l'autre.

J'utilise des applications d'effets grand public conçues au départ pour trans-

www.orgues-nouvelles.org
• Hampus Lindwall joue Jeanne Demessieux.

former la voix ou la guitare électrique. Mais en les détournant (« Hacking », dans le sens noble du terme), je peux obtenir des choses intéressantes. De cette manière, je contrôle seul l'orgue et les transformations électroniques, avec une installation électroacoustique assez simple (un micro devant l'orgue, une carte son, deux haut-parleurs) pour les concerts, les enregistrements, l'accompagnement de films et aussi pendant la messe.

Quelle musique vous inspire ?

Parmi les musiciens actifs aujourd'hui, je me déplacerais absolument pour entendre les dernières œuvres de Mauro Lanza, Ellen Arkbro, Cory Arcangel, Meshuggah ou Kanye West. De plus, j'ai eu la chance d'avoir collaboré avec chacun d'entre eux, sauf le dernier.

Je ne fais pas de hiérarchie entre « classique », « populaire », etc. Mais il est vrai que la musique que j'ai aimée adolescent reste très présente dans ma vie. Je n'énumère pas ici toute la musique classique, qui m'a évidemment influencée, mais j'aimerais citer Tony Conrad, John Cage, Marcel Duchamp, John Coltrane, Conlon Nancarrow, Autechre, Metallica, The Brecker Brothers, Allan Holdsworth, Dr. Dre, Notorious B.I.G., Talking Heads, Jimi Hendrix, Deep Purple et des milliers d'autres ! Je dois aussi mentionner la chaîne musicale MTV dans les années 90 comme une influence fondamentale, ainsi que la culture populaire depuis les années 80 et les arts plastiques.

Pour l'improvisation à l'orgue, j'ai beaucoup aimé entendre Jean-Pierre Leguay, Jean Guillou et récemment Thomas Lacôte. Mais il ne faut pas oublier d'autres types d'improvisateurs que j'admire, comme Jeff Mills avec son TR-909, DJ Premier aux platines, ou le stand-up comedian Richard Pryor, qui ont compté tout autant pour leur créativité et leur timing.

Parlez-moi de vos collaborations

Je poursuis une longue et fructueuse collaboration avec Cory Arcangel, artiste et compositeur. Cela remonte à 2014, lorsque j'ai joué sa pièce 24 *Dances for the Electric Piano* à la Philharmonie de Berlin. En plus d'être l'artiste actuel que je préfère, c'est devenu un ami. Il m'a écrit une pièce pour orgue que j'ai créée à Paris en 2018 dans un concert avec des pièces à mi-chemin entre l'art conceptuel et la musique.

Ce concert a eu tellement de succès que la commissaire d'exposition, Helen Nisbet, nous a invités à organiser toute une nuit de créations pour orgue à Londres pour Art Night 2019. On a bénéficié d'un petit budget pour passer des commandes et d'une carte blanche artistique. Dix nouvelles pièces d'artistes – qui n'auraient pas forcément écrit pour orgue si on ne leur avait pas demandé – ont été créées à cette occasion. Certaines étaient spectaculaires : citons, par exemple, Haroon Mirza qui a construit un robot jouant de l'orgue avec un spectacle de lumières LED placées autour de l'église, ou encore une pièce de Hanne Lippard avec une voix préenregistrée qui se lamente sur une mauvaise connexion d'internet, pendant que l'orgue joue une transcription du son émis par un modem des années 90...

J'ai participé également au projet de conception d'orgues nouveaux, notamment à Piteå, au Studio Acusticum sous la direction de Hans-Ola Ericsson (Woehl Orgelbau), et tout récemment à St Petri de Malmö (orgue Klais, 2019). Je suis spécialement fier d'avoir travaillé sur ce dernier, car je pense que cet orgue entrera dans l'histoire pour avoir marqué un moment charnière de la facture d'orgue : entre post-industriel et post-digital. Les possibilités de cet orgue, avec ses partiels et son système informatique signé SINUA, sont littéralement infinies, et vont nourrir l'inspiration des compositeurs curieux pour des années ! Je ne pense pas qu'on puisse revenir en arrière.

Et du côté de l'enseignement ?

Depuis septembre dernier, j'ai rejoint l'équipe pédagogique de l'OrgueStudio de l'IMEP[1] à Namur, une école supérieure de musique particulièrement dynamique. Avec Cindy Castillo, nous proposons aux étudiants organistes une formation originale qui cherche à développer les différentes facettes du métier d'organiste par le biais de projets « sur mesure ». C'est d'ailleurs à l'occasion d'un projet « orgue et électronique » que j'avais été mis en contact, il y a quelques années, avec l'OrgueStudio. Suite à cette master-class, l'école a décidé d'installer un dispositif fixe à l'orgue de la salle de concert, signe manifeste d'une volonté d'innovation.

Revenir en tant que professeur d'improvisation dans cette institution était dès lors une invitation de choix. Ma mission aujourd'hui est de former les étudiants organistes à l'improvisation liturgique et concertante, avec tout ce que cela peut supposer. Dans un futur proche, nous souhaiterions étendre cette formation aux autres instrumentistes afin de pouvoir travailler l'improvisation collective. Un autre souhait serait de créer un Master d'improvisation consacré à la recherche contemporaine, acoustique et en lien avec l'informatique musicale. À suivre...

1. Voir ON28, « L'OrgueStudio, un pari pour l'avenir » par Cindy Castillo et Benoît Mernier.

« Il me semble qu'une limite ou un risque fondamental de l'improvisation, par rapport à la composition, est de retomber dans des choses apprises, mémorisées et finalement peu inventives. »

Des projets discographiques ?

Pour les enregistrements, je travaille avec le nouveau label Matière Mémoire qui se spécialise dans la musique contemporaine « non académique ». On entame maintenant plusieurs séries de disques ensemble, et la première sortie était *Hi, who are you?* avec mon trio trompette, contrebasse et orgue avec électronique. Au mois de décembre, ce sera le premier Seriem Organi avec la musique pour orgue de Phill Niblock en premier enregistrement mondial. Enfin, mon côté compositeur prend place dans la série 20' pour 20 : 20 compositeurs ont reçu des commandes d'œuvres de 20 minutes chacune pour 2020. C'est une série passionnante où plusieurs de mes « héros » participent, entre autres Jim O'Rourke, Charlemagne Palestine, Maximin Bérangère ou Oren Ambarchi. ●

Propos recueillis par Christophe d'Alessandro

www.hampuslindwall.com
www.mmxxseries.com
www.matiere-memoire.com